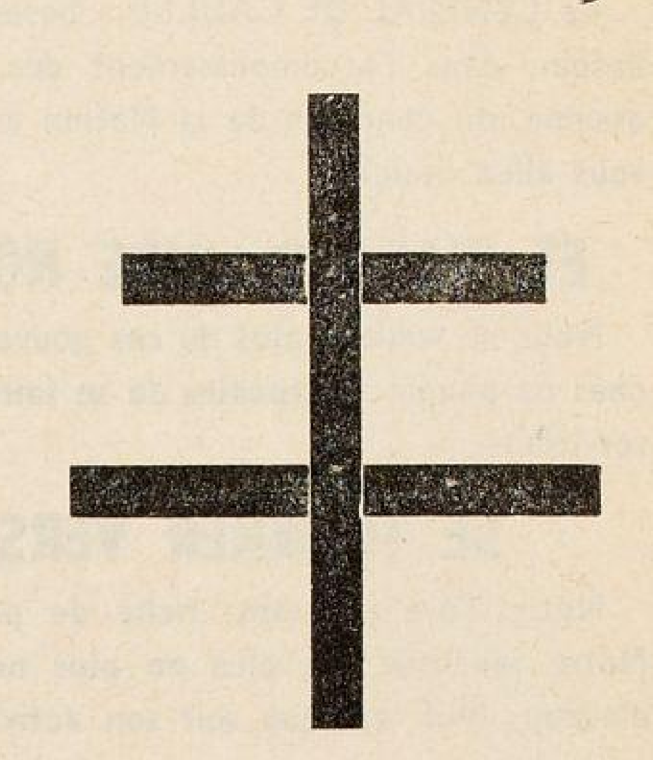
1ère sér. ?

CENTRE DE RÉFORME RÉPUBLICAINE





Electeurs, Electrices,

Permettez-moi d'abord de me présenter.

Je suis né à Quimper, dans une maison de la Place Saint-Mathieu. Mon père, ancien combattant de 14-18, lui-même originaire de Combrit, y était correspondant du journal l'« Ouest-Eclair ». Après mes études, poursuivies à Brest et à Quimper, je suis devenu officier, carrière vers laquelle me poussaient des exemples fameux et aussi sans doute ce besoin de servir, si profondément ancré chez les enfants de notre terre bretonne. Trop jeune pour avoir participé aux campagnes de la guerre 39-45, je ne devais pas pour autant être privé d'occupations guerrières, puisque j'en suis, entre l'Indochine et l'Afrique du Nord, à ma 6e année de guerre presque consécutive.

Quelles sont donc les raisons qui me poussent à solliciter vos suffrages ? C'est que plus que tout autre peut-être, j'ai été à même de constater combien les erreurs et les faiblesses politiques de ces années d'après-guerre ont été coûteuses pour le Pays, pour ses richesses matérielles et spirituelles, comme pour le sang de ses enfants.

Sur le plan extérieur comme sur le plan intérieur, nos chances ont été gâchées, les occasions perdues, les énergies gaspillées.

Les mesures hardies et généreuses qui nous auraient permis de guider vers cette communauté française, qu'entrevoyait déjà le général de Gaulle à Brazzaville, les peuples de nos anciennes colonies, n'ont pas été prises. Trop souvent au contraire ont été perdues de vue les véritables bases de la grandeur française : ces valeurs d'humanisme et de liberté que nous avons apportées au Monde.

Sur le plan économique, seuls des palliatifs ont été trouvés, insuffisants pour faire face aux besoins réels d'un Pays moderne en pleine expansion. C'est ainsi que nos industries sont freinées par un système fiscal compliqué et incohérent, que notre agriculture lutte de plus en plus difficilement, que la crise du logement sévit plus que jamais, que le niveau des salaires est constamment menacé.

Certes, dans ce bilan désastreux, les défauts des institutions ont leur part de responsabilités. Mais il faut bien reconnaître, qu'à quelques exceptions près, les dirigeants et l'ensemble du personnel politique de la IVe République n'ont été à la hauteur ni de leur tâche, ni des promesses qu'ils nous avaient faites. Ils ont été dépassés par l'ampleur des problèmes qu'ils avaient à résoudre. Ils ont totalement échoué.

Treize années d'erreurs et de faiblesse, avec de rares éclaircies, ont abouti à l'effondrement de l'Etat sous la menace trop réelle d'une guerre civile.

Comme aux heures sombres de 1940, le Général de Gaulle a été replacé, sous la pression des événements, à la tête du Pays qu'il n'aurait jamais dû quitter.

ET MAINTENANT QUE FAIRE ?

Car tous les problèmes n'ont pas disparu pour autant. Les causes de nos désastres existent toujours, les oppositions à toute politique d'avenir restent considérables. Dans un réflexe de peur, les responsables de la situation du Pays, qu'ils soient à Alger ou à Paris, se sont tournés vers le GÉNÉRAL DE GAULLE. Mais beaucoup d'entre eux ne voient en lui qu'un intermédiaire commode. Dès que la situation le permettra, ils comptent bien se débarrasser de lui.

Le GÉNÉRAL DE GAULLE a besoin de votre soutien. Il a besoin, dans l'accomplissement des tâches immenses qu'il assume, du concours de la Nation et des représentants que vous allez désigner.

ET D'ABORD, DIRE NON AU PASSÉ

Nous ne voulons plus de ces gouvernements débiles, détachés du peuple, incapables de se faire obéir de leurs propres serviteurs.

SE TOURNER VERS L'AVENIR

Notre Pays est sain, riche de possibilités et d'énergie. Notre jeunesse, de plus en plus nombreuse, est un gage d'espoir. Nul, quelque soit son activité, ne doit craindre le renouveau.

— Créer dans nos territoires d'Outre-Mer, cette véritable communauté de peuples, soudés autant par l'amour d'une même culture et d'une même pensée, que par les intérêts matériels.

— Créer en Algérie, ce climat de compréhension et d'estime réciproque des deux communautés d'où peut seule sortir la solution du conflit. Nous en sommes encore très loin. Le fossé creusé par les mensonges, les haines, les intérêts mal compris est si large qu'on est effrayé par l'ampleur de la tâche. Mais nous progressons. Chaque mesure libérale prise par le Général de Gaulle, si incomplète et si mal appliquée qu'elle soit est un pas irréversible, fait en avant, vers cette communauté franco-algérienne et franco-maghrébine, vers laquelle nous tendons.

— Mener en France une politique économique à la hauteur des besoins du Pays, basée sur une réforme fiscale simple et honnête, sur une planification libérale qui donnera à chaque secteur de l'activité à la fois les objectifs à atteindre et les moyens d'y parvenir.

Electeurs, Electrices, une ère nouvelle, pleine d'espoir s'est ouverte. Ne laissez pas échapper la chance qui s'offre au Pays.

Votez pour l'avenir et non pour le passé.
Votez pour l'amitié et non pour la guerre.
Votez Français.

Capitaine Paul CORCUFF

Candidat du Centre de Réforme Républicaine,
31 ans - Officier d'active - 7 citations.

REMPLAÇANT ÉVENTUEL :

Capitaine Marcel CORCUFF

IMP. ED. MÉNEZ. - QUIMPER